

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

DÉCEMBRE 2022

Période de collecte :

du lundi 20 décembre 2022 au jeudi 6 janvier 2023

| | |
|--|----|
| CONTEXTE NATIONAL | 2 |
| SITUATION RÉGIONALE | 3 |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE | 4 |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS | 8 |
| SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS | 11 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE | 13 |
| MENTIONS LÉGALES | 14 |

Contexte National

Sur la fin d'année 2022, et malgré la succession des chocs externes, l'activité économique continue de faire preuve de résilience. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 20 décembre et le 5 janvier), l'activité a de nouveau progressé dans chacun des trois grands secteurs au mois de décembre, de façon d'ailleurs plus prononcée qu'ils l'avaient anticipé le mois dernier. Pour janvier, les entreprises anticipent encore une progression dans l'industrie et les services – néanmoins ralentie – et une quasi-stabilité dans le bâtiment.

Les difficultés d'approvisionnement reculent à nouveau dans l'industrie (40 % des entreprises industrielles les mentionnent en décembre, après 41 % en novembre et un pic à 64 % en avril) et surtout dans le bâtiment (33 %, après 36 % en novembre). On observe une légère modération de la hausse des prix des produits finis dans l'industrie, même si elle reste soutenue ; elle ne s'infléchit pas dans les services couverts par l'enquête et le bâtiment. Les difficultés de recrutement restent élevées : elles sont indiquées par 53 % des répondants, après 54 % en novembre.

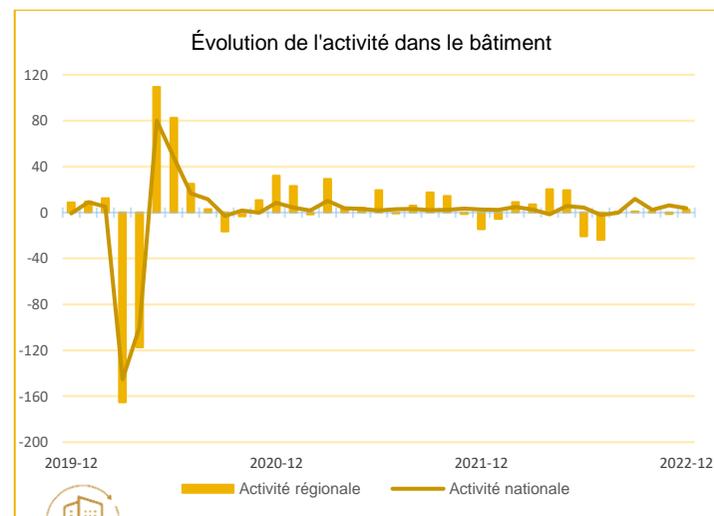
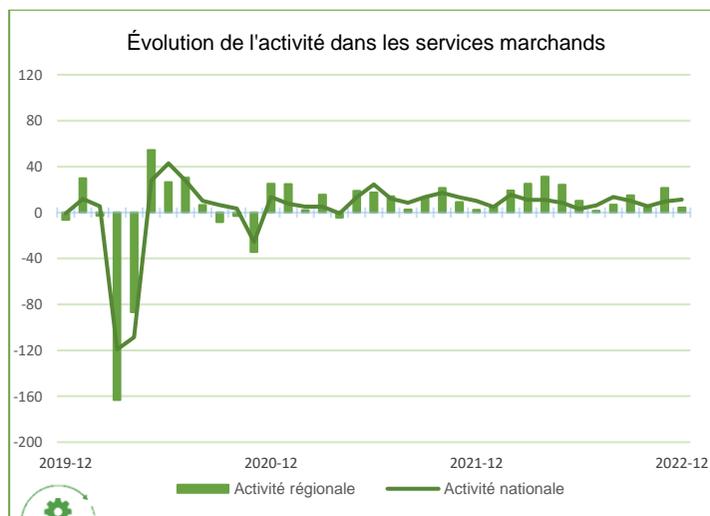
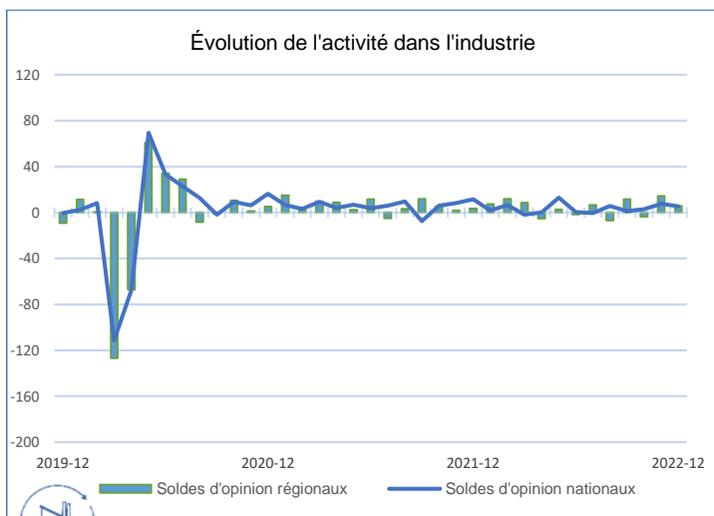
Notre indicateur d'incertitude se détend légèrement en décembre, à des niveaux qui demeurent encore très élevés. La situation de trésorerie des entreprises se stabilise, à un niveau toutefois relativement bas dans l'industrie. Dans l'industrie, l'opinion sur les carnets de commande continue de se replier tout en restant au-dessus de sa moyenne de long terme, alors que celle sur les stocks continue de monter significativement au-dessus de sa moyenne.

Concernant les conséquences de la situation énergétique, nous observons, au niveau de l'ensemble de la population des entreprises, une stabilité de la situation remontée par les chefs d'entreprise par rapport aux deux précédentes enquêtes. Un peu moins du quart des entreprises indiquent que leur activité du mois passé a été affectée, une proportion à peu près inchangée depuis octobre. Pour les trois prochains mois, près du tiers des entreprises s'attendent à un impact (faible ou fort) sur leur activité (40 % dans l'industrie).

S'agissant de l'impact sur leurs marges dans les trois prochains mois, il concerne un peu plus de la moitié des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB serait en légère hausse en décembre et quasi stable en janvier. La progression du PIB pour le quatrième trimestre 2022 s'établirait ainsi autour de + 0,1 % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France [en évolution, un solde d'opinion positif (négatif) correspond à une hausse (baisse). Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200]

Points Clefs

Dans un contexte toujours incertain, l'activité dans la région a été bien orientée dans l'industrie et les services marchands, et s'est stabilisée dans le bâtiment.

Les difficultés d'approvisionnement ont continué à se réduire dans l'industrie et le bâtiment. Dans le même temps, les prix ont poursuivi leur hausse, sous l'effet des augmentations de prix des intrants et de l'énergie.

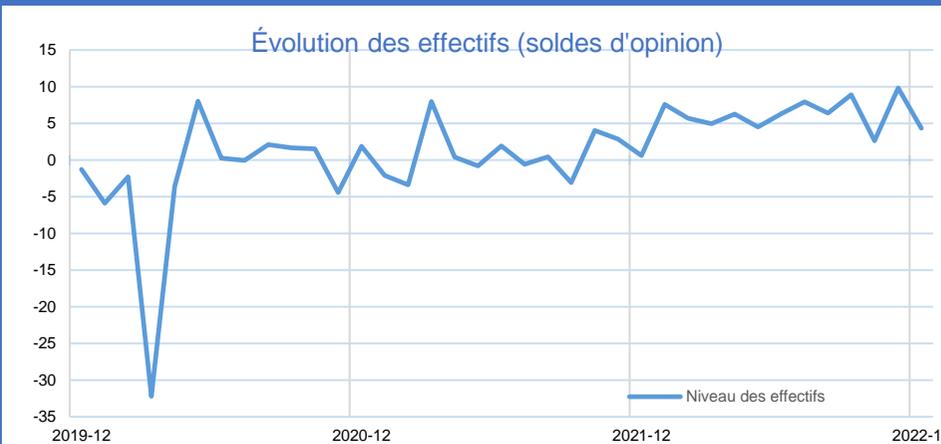
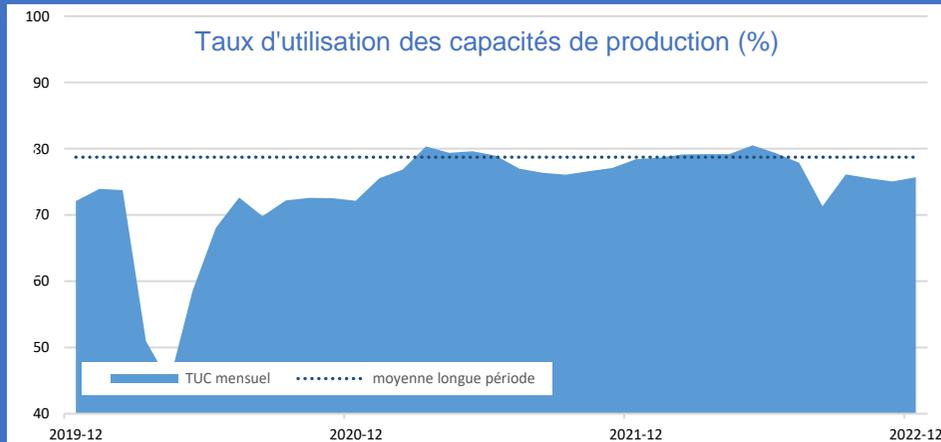
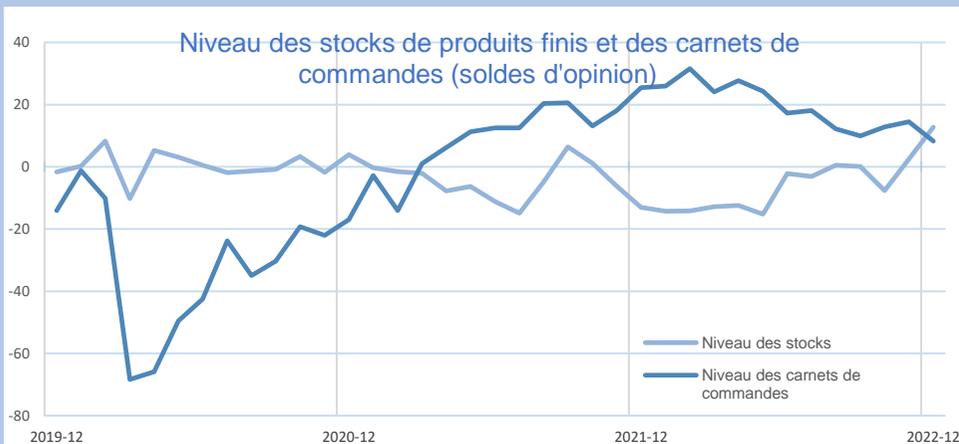
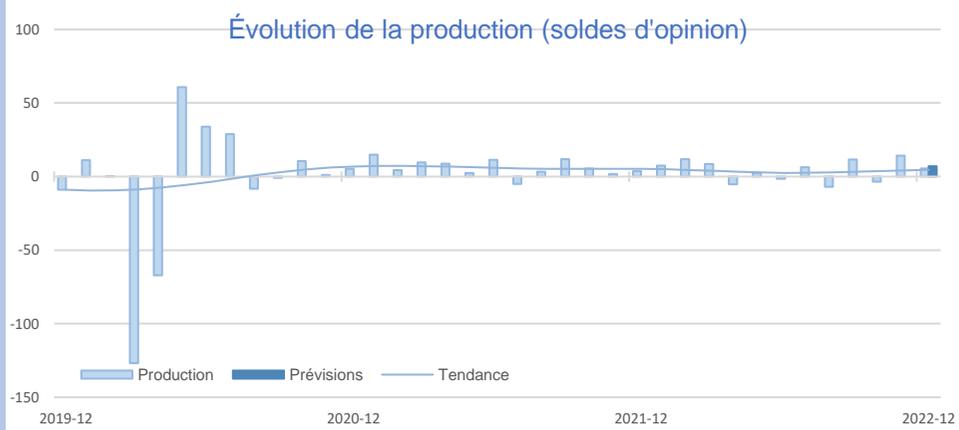
La situation de trésorerie des entreprises se stabilise à un niveau jugé dégradé dans l'industrie, et légèrement au-dessus de sa moyenne dans les services.

L'activité progresserait en janvier.



Synthèse de l'Industrie

Dans l'industrie, l'activité a légèrement progressé en décembre, avec des évolutions contrastées selon les secteurs. La hausse des prix s'est poursuivie. L'appréciation portée sur les carnets de commandes s'est détériorée même si ces derniers sont toujours jugés solides. Les trésorereries sont toujours tendues. Une légère progression de la production est attendue en janvier.

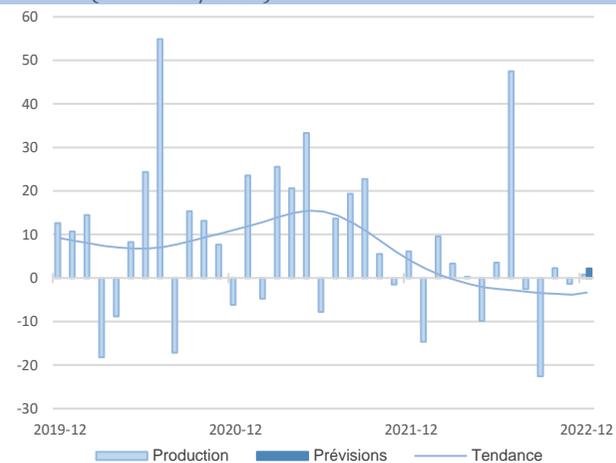


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

13,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Agroalimentaire

La production n'a pas augmenté dans les proportions prévues, les clients ayant anticipé sur novembre une partie de leurs achats. Néanmoins l'activité est restée stable dans un contexte de production et de demande fortes. Les livraisons ont baissé. Les stocks sont toujours en dessous des attentes. Malgré une baisse des commandes reçues, les carnets demeurent corrects. Les prix des intrants ont continué d'augmenter et ont été répercutés sur les prix de vente, ou le seront le mois prochain.

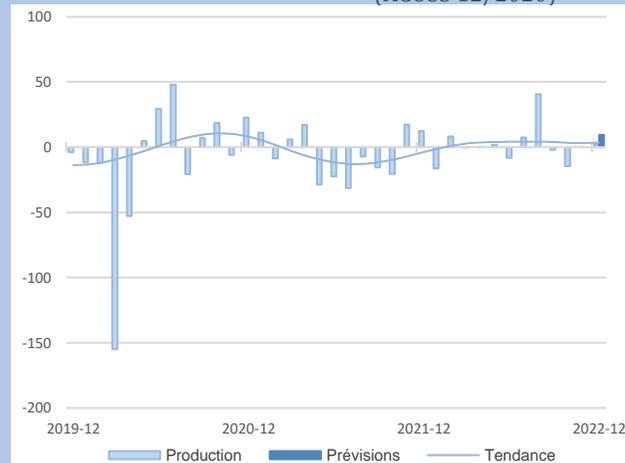
L'activité se maintiendrait au même niveau en janvier.

Matériel de transport

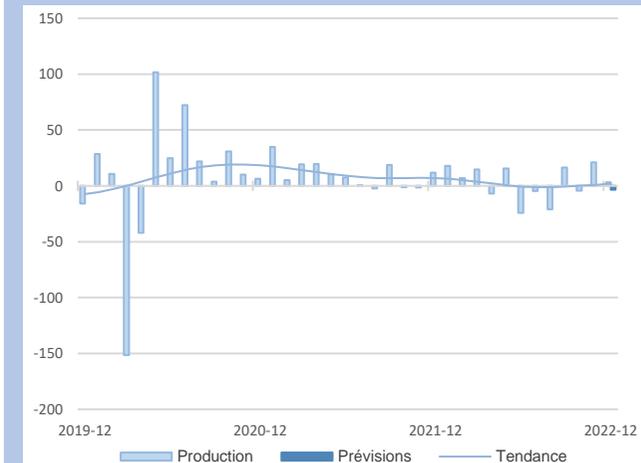
L'activité a été contrastée, avec un secteur de l'aéronautique qui a confirmé sa bonne tenue et un secteur de l'automobile plus à la peine. La demande a été plus dynamique et les carnets de commandes se sont améliorés. Un peu moins de la moitié des entreprises interrogées ont toujours des difficultés de recrutement et d'approvisionnement, et les trois quarts d'entre elles estiment que la hausse du coût de l'énergie va peser sur leurs marges.

Une légère hausse de l'activité est attendue à court terme.

8,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



GRANDS SECTEURS



Toujours portée par les équipements électriques, la production s'est maintenue au lieu de fléchir comme prévu.

Les stocks de produits finis sont jugés trop lourds.

La demande s'est repliée après un mois de novembre très dynamique. Les carnets demeurent satisfaisants.

Le renchérissement des intrants a été plutôt bien répercuté sur les prix de vente.

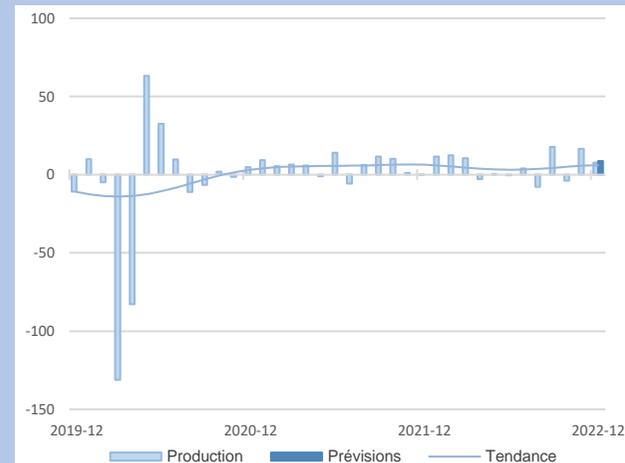
L'activité se maintiendrait à court terme.

La légère augmentation de la production au niveau agrégé masque des évolutions contrastées selon les secteurs.

L'imprimerie s'est inscrite en net retrait, tout comme, à un degré moindre, la fabrication de produits en caoutchouc et plastique.

L'activité a été bien orientée dans la métallurgie, l'industrie pharmaceutique et la cosmétique.

La production globale devrait de nouveau progresser en janvier.



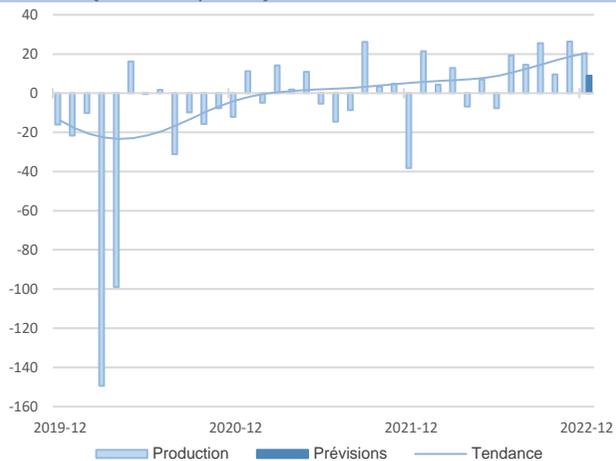
18,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

59,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

16,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Métallurgie

Comme prévu, la production a progressé en décembre.

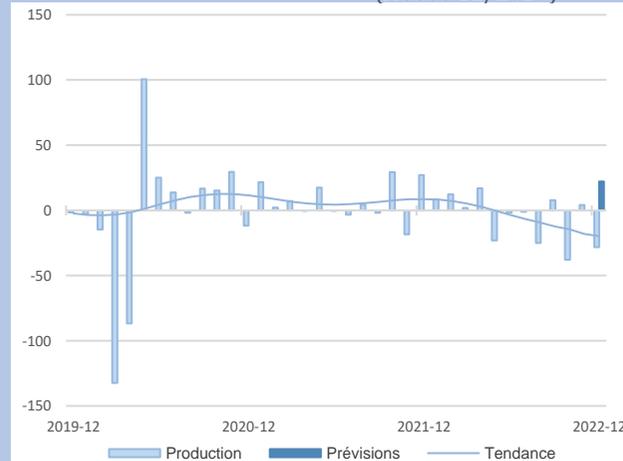
La demande a été moins dynamique. Malgré une diminution, les carnets de commandes sont toujours jugés corrects. Les approvisionnements se font moins difficiles. Si les coûts des matières premières se sont stabilisés, les prix des produits finis ont légèrement augmenté. Les deux tiers environ des entreprises interrogées estiment que la hausse du coût de l'énergie pèsera sur leurs marges.

L'activité devrait légèrement progresser dans les prochaines semaines.

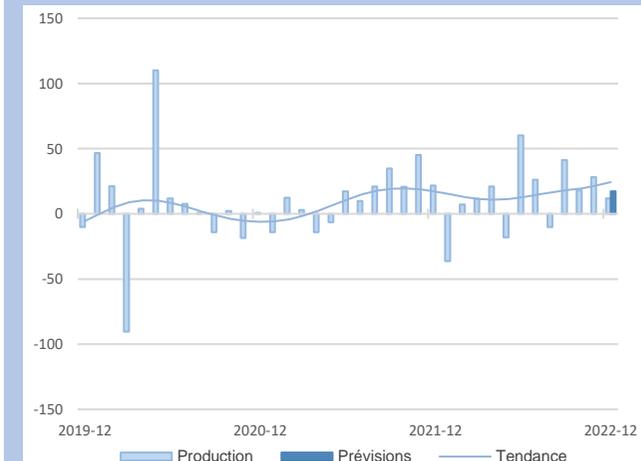


Produits en caoutchouc, plastique

9,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



La baisse de la production a affecté la plupart des entreprises du secteur. Le jugement porté sur les carnets de commandes, déjà défavorable, s'est encore dégradé. Les prix des matières premières et des produits finis ont augmenté. Les deux tiers des entreprises interrogées ont indiqué que la hausse du coût de l'énergie affectera leurs marges. Un rebond de l'activité interviendrait en janvier.



La production a été plutôt bien orientée en décembre.

La moitié des chefs d'entreprise interrogés rencontrent toujours des problèmes d'approvisionnement et de recrutement. La plupart estiment que leurs marges seront affectées par la hausse du coût de l'énergie.

Les prix des intrants et des produits finis ont augmenté. Les effectifs du secteur ont continué à se renforcer. Les carnets de commandes, déjà consistants, se sont encore étoffés. L'activité progresserait de nouveau en janvier.

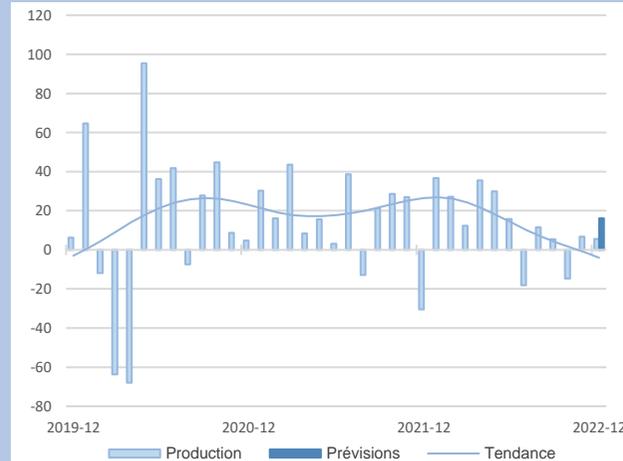
Bien que contrainte par des problèmes d'approvisionnement pour la moitié des entreprises, la production a légèrement progressé.

Le niveau des stocks demeure insuffisant.

L'augmentation du coût des intrants a été partiellement répercutée.

La demande intérieure a été dynamique et les carnets ne désemplissent pas.

Dans ces conditions, une nouvelle hausse de l'activité est attendue.



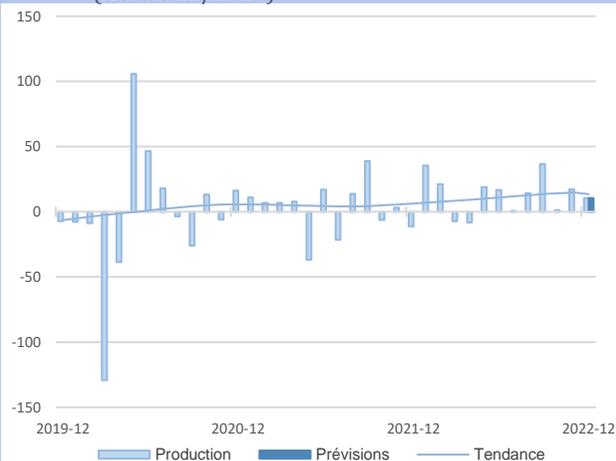
6,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Industrie pharmaceutique

Produits informatiques, électroniques, optiques

4,9%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

4,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Cosmétique

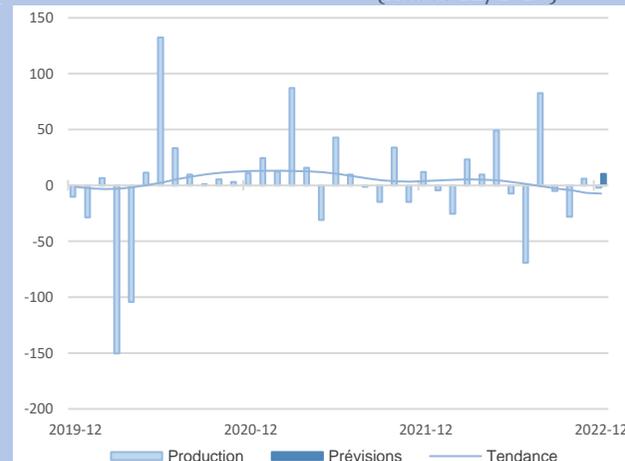
L'activité a été de bon niveau pour un mois de décembre, malgré les difficultés d'approvisionnement et de recrutement. Cependant, la demande s'est inscrite en recul et les carnets de commandes sont jugés juste corrects.

La hausse continue du coût des intrants n'est toujours que partiellement répercutée sur le prix des produits finis.

Une hausse modérée de la production est attendue dans les prochaines semaines.

Autres produits minéraux non métalliques

3,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



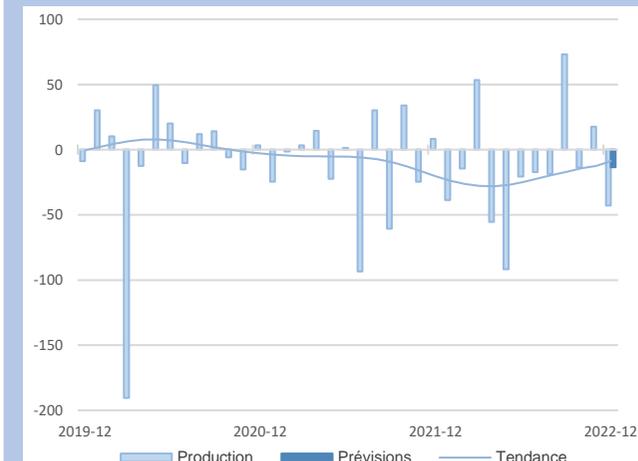
L'évolution de la production a été variable selon les secteurs et les entreprises.

La demande s'est maintenue. Les carnets de commandes demeurent à des niveaux jugés satisfaisants.

Les prix des intrants et des produits finis ont encore augmenté.

Certaines entreprises du secteur sont de surcroît fortement impactées par la hausse du coût de l'énergie.

La production devrait légèrement progresser en janvier.



Conformément aux prévisions, l'activité s'est inscrite en net retrait.

Les effectifs ont été réduits. Il semble qu'il y ait moins de difficultés à se procurer les matières premières. Leur coût a continué de progresser, mais à un rythme moindre que les mois précédents. La plupart des chefs d'entreprise interrogés ont indiqué que la hausse du coût de l'énergie aurait un impact sur leurs marges. Les carnets de commandes se sont améliorés, mais sont toujours jugés insuffisants. L'activité reculerait en janvier.

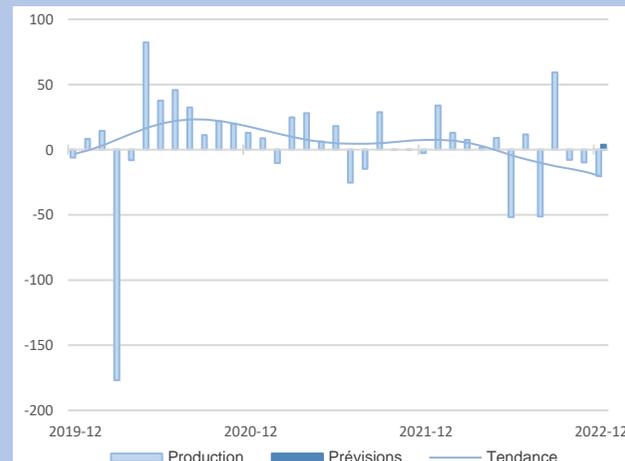
Comme attendu, la production a diminué en décembre.

Les difficultés de recrutement sont toujours prégnantes et celles concernant les approvisionnements perdurent pour près de la moitié des entreprises.

La demande s'est contractée et les carnets sont désormais juste corrects.

Les stocks de produits finis sont jugés trop lourds.

L'activité ne varierait guère dans les prochaines semaines.



2,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

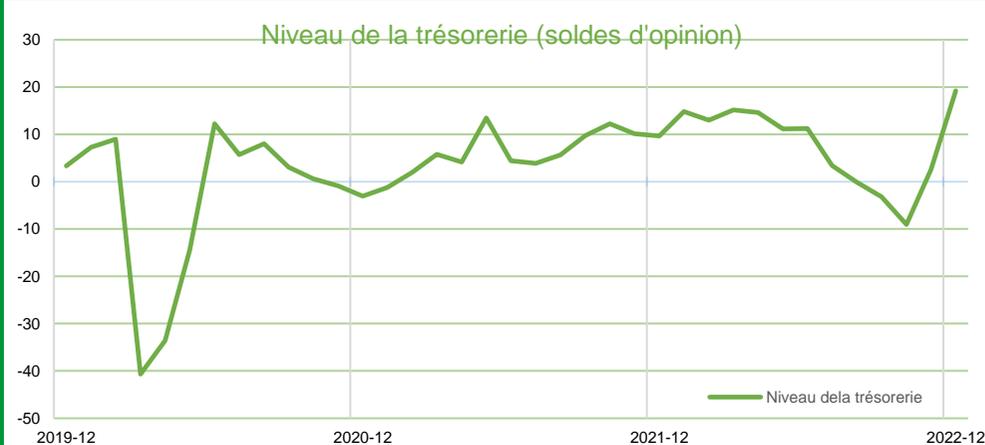
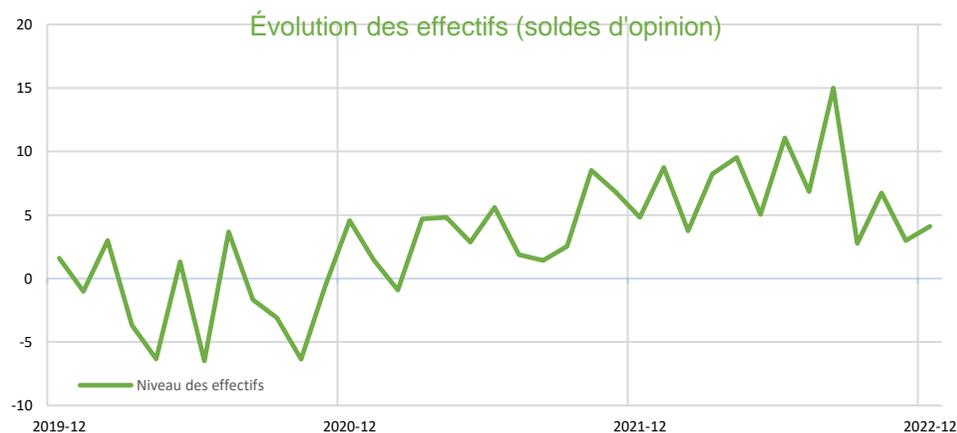
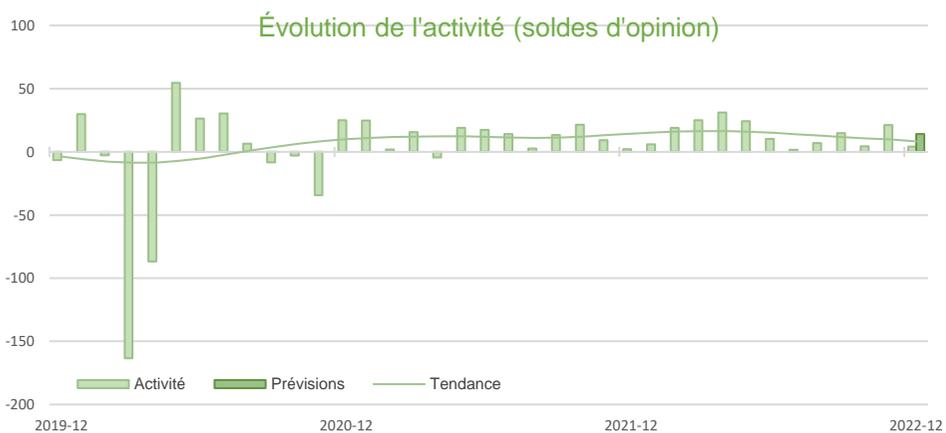
Autres machines et équipements

9,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Synthèse des Services Marchands

Dans les services marchands, l'activité a été globalement stable par rapport à novembre, avec des évolutions contrastées selon les secteurs. L'ingénierie technique, les transports et la réparation automobile se sont inscrits en baisse. L'hébergement-restauration, le nettoyage et surtout les activités informatiques ont progressé.



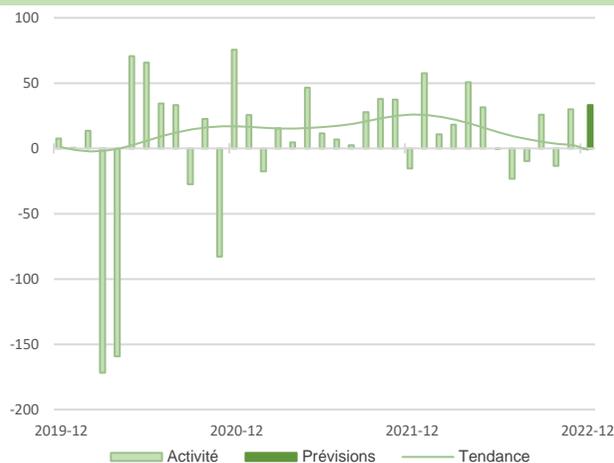
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

4,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Travail intérimaire

Alors qu'une baisse était attendue, l'activité s'est maintenue.

La totalité des agences interrogées sont toujours confrontées aux difficultés de recrutement, ne leur permettant pas de satisfaire l'intégralité de la demande.

La demande a été intense dans la logistique et le commerce.

Les prix seront généralement revalorisés en janvier.

L'activité devrait s'accroître au cours des prochaines semaines.

Transports

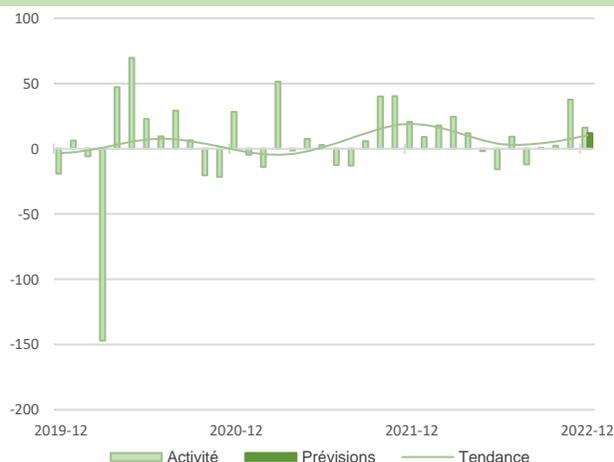
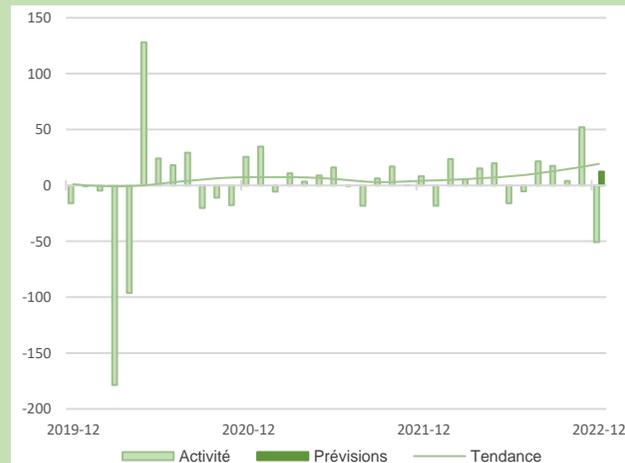
Contrairement aux anticipations du mois dernier, l'activité s'est inscrite en net retrait par rapport à novembre 2022 et décembre 2021.

Les négociations annuelles sur les prix des prestations se matérialiseront en janvier, afin notamment d'absorber la hausse des salaires accordée lors des négociations collectives. Des embauches sont espérées malgré les difficultés de recrutement récurrentes.

La demande de transport se redresserait en janvier.

16,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



L'activité a progressé en décembre, en particulier grâce à des travaux exceptionnels.

Les effectifs ont été renforcés, bien que la moitié environ des entreprises interrogées mentionnent encore des difficultés de recrutement.

Les trésoreries sont toujours tendues, notamment en raison de l'allongement des délais de paiement.

L'activité devrait rester bien orientée en janvier.

Comme prévu, la fréquentation a augmenté en fin d'année.

Les prix ont été revalorisés dès décembre afin de faire face à l'inflation qui touche plusieurs matières premières, ainsi qu'à la hausse des prix de l'énergie.

De nouvelles hausses sont prévues en janvier, alors même que la fréquentation est attendue à la baisse. Les difficultés de recrutement en restauration demeurent l'un des principaux sujets de préoccupation, tout comme les difficultés et pénuries d'approvisionnements.



20,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Nettoyage

Hébergement et restauration

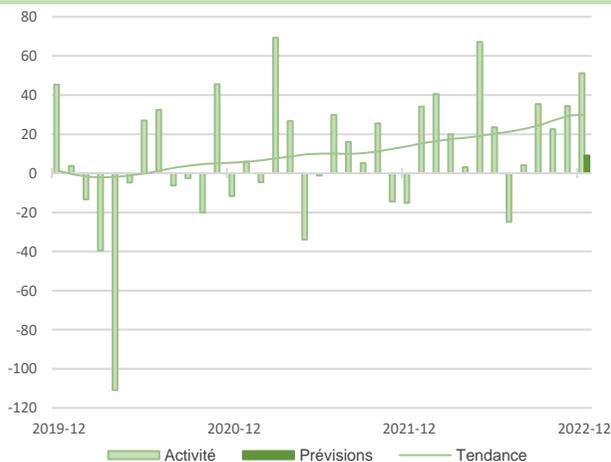
16,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

8,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Activités informatiques et services d'information



La dynamique de croissance de l'activité s'est intensifiée alors qu'un simple maintien était anticipé.

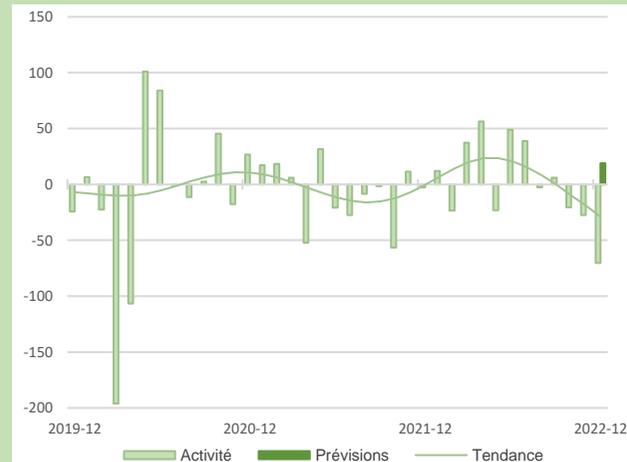
Même si les effectifs se sont légèrement renforcés, certaines entreprises rencontrent encore des difficultés de recrutement.

Le volume des affaires progresserait à un rythme plus modéré au cours des prochaines semaines.

6,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

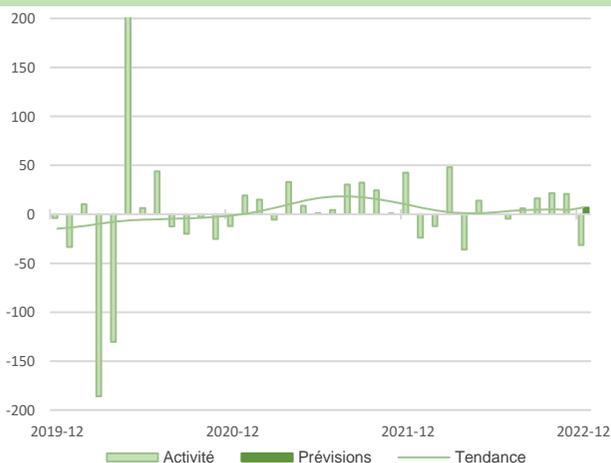
Ingénierie technique



Comme prévu, l'activité a baissé pour le troisième mois consécutif, tout en restant plus forte qu'à un an d'intervalle.

Les trésoreries sont très confortables.

Les chefs d'entreprise interrogés s'attendent à un rebond de la demande à brève échéance.



Contrairement aux prévisions, l'activité s'est inscrite en recul.

Des difficultés de recrutement persistent. De plus certains ateliers évoquent encore des difficultés d'approvisionnement pour certaines pièces détachées qui impactent le SAV.

La fréquentation des ateliers progresserait légèrement en janvier.

5,3%

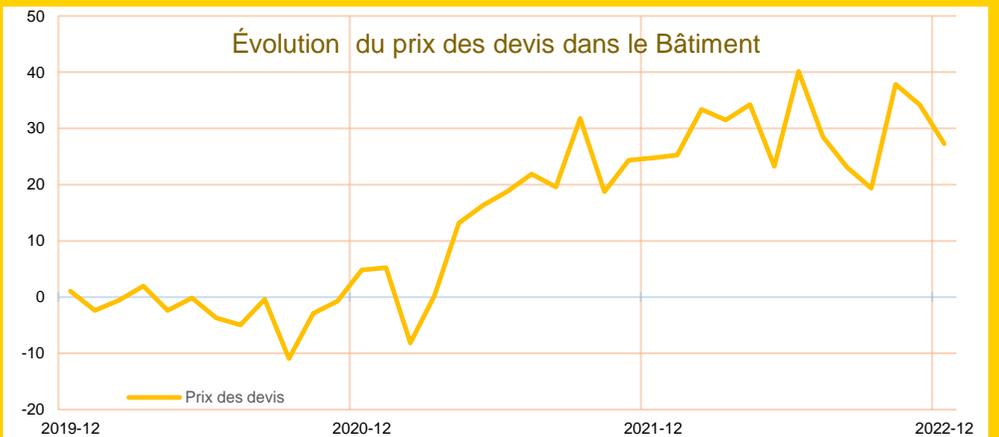
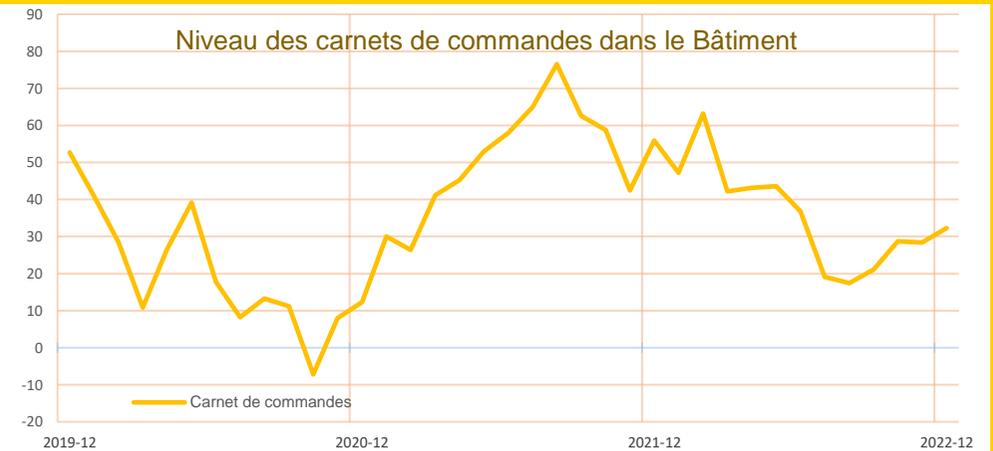
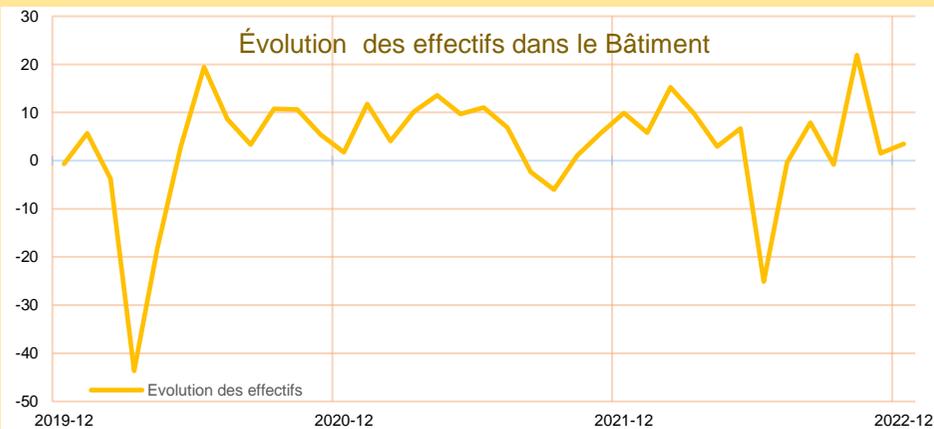
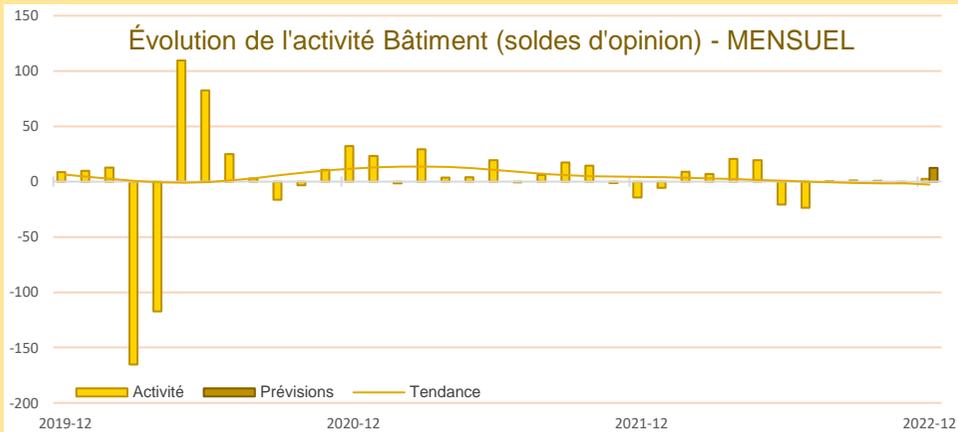
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Réparation automobile



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le bâtiment, l'activité a été stable par rapport à novembre, avec toutefois des performances dégradées dans le gros œuvre. Les carnets de commandes sont toujours jugés satisfaisants. Les chefs d'entreprise ont signalé une poursuite de la hausse des prix des devis. En janvier, l'activité augmenterait légèrement dans le bâtiment, aussi bien dans le gros œuvre que dans le second œuvre.

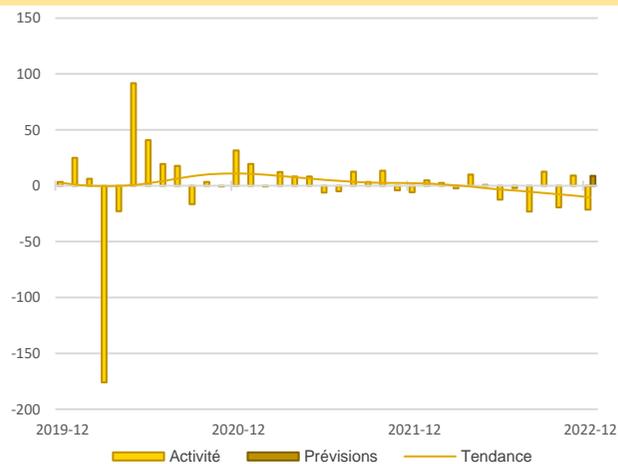


CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

20,4%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Activité - Gros œuvre

La baisse de l'activité a été plus marquée que prévu.

Les carnets se sont amenuisés mais demeurent corrects.

Les prix des devis ont poursuivi leur progression et cette tendance perdurerait le mois prochain.

Les effectifs sont stables.

Une légère hausse de l'activité est attendue en janvier.

Activité TP trimestriel

Au quatrième trimestre, l'activité a de nouveau légèrement progressé dans les travaux publics.

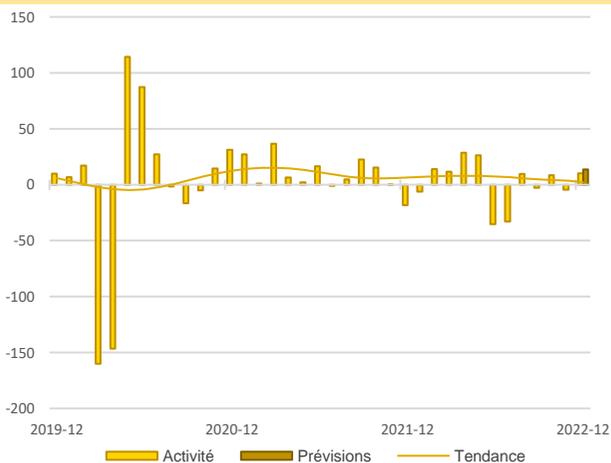
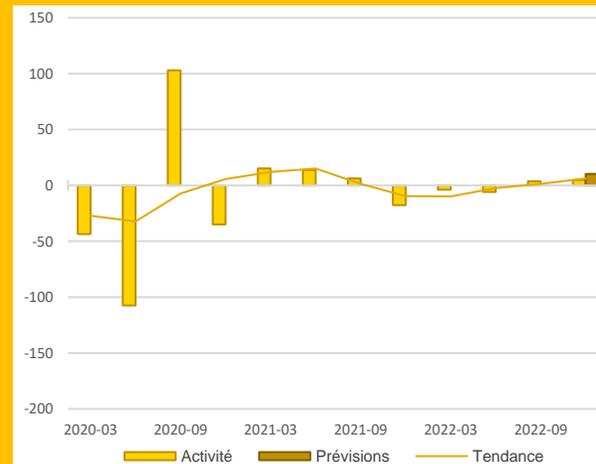
Les prix des devis ont augmenté.

Environ un tiers des entreprises interrogées ont indiqué avoir des difficultés d'approvisionnement, et plus de la moitié éprouveraient des difficultés à recruter du personnel.

L'activité devrait légèrement croître au prochain trimestre.

20,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



L'activité s'est inscrite en légère hausse.

Un tiers des entreprises interrogées connaissent des problèmes d'approvisionnement et les deux tiers ont des difficultés à recruter du personnel qualifié.

Les carnets de commandes sont toujours à un bon niveau et le prix des devis s'est renchéri.

Les projets de travaux pour la rénovation énergétique portent toujours la demande.

L'activité progresserait dans les prochaines semaines.

59,4%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)

Activité - Second œuvre



Publications de la Banque de France

| Catégorie | Titre |
|---|---|
|  Crédit | Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières |
|  Épargne | Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France |
|  Chiffres clés France et étranger | Défaillances d'entreprises |
|  Conjoncture | Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail |
|  Balance des paiements | Balance des paiements de la France |

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLÉANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Marie-Agnès de CHÉRADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Au différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...